

COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour plus d'informations, prière de contacter Florine Lim à f.lim@cgiar.org

Pour publication immédiate

L'avenir, c'est maintenant : la planification des scénarios aident le secteur de la pêche ouest-africaine à s'adapter au changement climatique

12 mai 2010, Penang, Malaisie, et Dakar, Sénégal — Il faut une meilleure compréhension des effets probables du changement climatique sur le précieux secteur halieutique ouest africain afin d'orienter le développement durable de ces ressources et répondre aux aspirations et aux attentes des communautés de pêche.

Il s'agit là des conclusions de l'atelier « Vision 2050 : Changement climatique, pêche et aquaculture en Afrique de l'Ouest » qui s'est tenu du 14 au 16 avril à Dakar, Sénégal. L'événement a réuni des experts venus du Ghana, de la Mauritanie et du Sénégal pour discuter des problèmes auxquels leur secteur halieutique sera confronté au cours des 4 prochaines décennies. Les participants ont conclu que le futur posera des dilemmes et des incertitudes : L'aquaculture peut-elle à la fois faire face à la sécurité alimentaire et à la croissance macroéconomique nationale ? Faut-il promouvoir les échanges régionaux ou prioriser l'accès aux marchés mondiaux ? Comment le changement climatique va-t-il affecter les ressources halieutiques, en particulier les petits poissons pélagiques comme les sardinelles, qui constituent une importante denrée alimentaire et d'exportation pour le Sénégal et la Mauritanie ? Le consensus a été qu'il urge de cerner les implications des différents scénarios et stratégies de développement pour faire face à ces problèmes dès à présent.

En Afrique de l'Ouest, le secteur de la pêche joue un rôle important dans la sécurité alimentaire, les moyens d'existence et les échanges. Le poisson contribue pour plus de 30% de la consommation de protéines animales de la région et compte pour plus de 27,8% des exportations agricoles de l'Afrique de l'Ouest, générant ainsi des devises étrangères indispensables¹. Cependant, la surcapacité de pêche et la surexploitation exercent une forte pression sur la pêche ouest africaine ; pression qui pourrait s'aggraver avec le réchauffement général de la planète. Bien qu'il existe de fortes indications selon lesquelles le réchauffement accéléré de la planète affecte la faune et la flore marine à travers le monde, et que le changement climatique est susceptible de bouleverser les systèmes de production piscicole ouest africains, qui dépendent de la remontée des eaux des fonds marins riches en nutriments, les modèles faisant le lien entre les interactions océan-climat et production piscicole sont encore rares et très incertains.

Cet atelier a été co-financé par le Centre canadien de recherches pour le développement international ; le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du développement (BMZ par son acronyme allemand), l'Agence allemande de coopération technique (GTZ) ; et QUEST-Fish, un projet financé par le Conseil national de recherche sur l'environnement du Royaume-Uni.

Les organisateurs de l'atelier — le WorldFish Center et le Centre Leibniz d'écologie tropicale marine — ont invité les experts à élaborer des scénarios plausibles en faveur du secteur halieutique ouest africain jusqu'en 2050. Quand les prévisions et les projections sont limitées et que l'incertitude est grande, les scénarios constituent des outils utiles qui, en créant les visions du futur, permettent aux chercheurs et aux décideurs politiques de développer des stratégies alternatives pour emprunter la

¹

Neiland AE (2006) Contribution du commerce du poisson au développement, aux moyens d'existence et à la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest : Questions clés de débat politique futur. Programme pour des moyens d'existence durables dans la pêche (PMEDP), FAO, Rome.

The WorldFish Center – Malaysia Office, Jalan Batu Maung, Batu Maung, 11960 Bayan Lepas, Penang, MALAYSIA

MAIL PO Box 500 GPO, 10670 Penang, MALAYSIA

PHONE (+60-4) 626 1606 • FAX (+60-4) 626 5530 • EMAIL worldfishcenter@cgiar.org



voie indiquée ou tout au moins réduire les effets négatifs des scénarios probables. Les experts ont convenu que la meilleure façon de faire face aux impacts incertains du changement climatique était de travailler de manière plus coordonnée en vue du partage des résultats scientifiques au niveau régional, du partage plus efficace des ressources hydriques, de la conjugaison de tous les efforts pour développer la pêche intérieure, en tenant compte du double objectif de la sécurité alimentaire et de la génération des revenus.

Les scénarios sont souvent utilisés pour la planification stratégique dans le secteur privé, et de plus en plus dans le secteur public en Europe et en Amérique du Nord, mais avec très peu de telles initiatives en Afrique, en particulier dans le secteur de la pêche. Les experts à l'atelier ont exprimé le souhait de voir ce genre de processus de planification et de pensée créative appliqué plus largement au secteur de la pêche, avec un accent particulier sur les méthodes rigoureuses utilisées lors de l'atelier. Mamadou Ngom², un expert de l'aquaculture sénégalaise, a rapporté aux organisateurs comment cet exercice lui a permis de comprendre que développer l'aquaculture pour approvisionner les marchés d'exportation mondialisés avait des implications très différentes que si le commerce régional et la sécurité alimentaire étaient l'objectif primordial. Il a ajouté de façon claire que les experts qui développent les stratégies aquacoles nationales doivent tenir compte de ces différents scénarios.

Avant et pendant l'atelier, le Worldfish a travaillé en équipe avec l'Initiative Mundis maris, une ONG qui mobilise la science et les arts pour encourager les jeunes à œuvrer pour des côtes et des océans sains. WorldFish a commandité un travail artistique réalisé par un groupe de jeunes sénégalais sur le thème : « Visions du futur : Que nous racontent les jeunes africains ? ». A travers des peintures et des présentations, quatre élèves du secondaire du village de pêche de Kayar au Sénégal ont exprimé leurs inquiétudes, qui portaient sur la déforestation accrue dans leurs communautés et l'insécurité en mer. Dans l'un des tableaux, Masseck Dieng et Madiké Kane ont exploré les questions de l'inondation et de la destruction des ponts dans les zones côtières. Le tableau visait à sensibiliser les autorités sur la planification des infrastructures futures de développement. « Le message que nous voulons partager est que lorsque nous construisons les ponts, nous devons faire beaucoup plus attention », ont déclaré les artistes. C'est le célèbre peintre contemporain sénégalais, M. Samba Laye Diop, qui a été le mentor de ces élèves.

Sous le thème « Si nous ne pensons pas au futur, qui le fera ? », l'événement a servi de cadre de discussions ouvertes sur le futur. Il encouragea le partage de la connaissance et le dialogue entre les pays et entre les jeunes et les experts de la pêche ; deux groupes qui n'ont pas souvent l'occasion d'interagir. Ce fut l'opportunité d'appeler l'attention des experts et de rappeler aux participants que certains scénarios futurs sur lesquels ils planchaient se produisaient déjà et que ces jeunes en faisaient l'expérience.

Le message de l'atelier est le suivant : Face à la grande incertitude, où les modèles couplés climat et pêche ne permettent pas de prédire la productivité de la pêche dans les régions de remontée des eaux comme l'Afrique de l'Ouest, il faut des opportunités pour tracer les trajectoires et les futurs plausibles de manière collaborative. Cela peut éviter aux pays et à la région de s'engager dans un développement peu judicieux de leur secteur de la pêche sans comprendre comment les jeunes et les autres acteurs des communautés de pêche perçoivent leur monde et leur futur. Bien que les décideurs politiques ne soient pas en mesure de prévoir le futur, en tenant compte des impacts probables du changement climatique, en réduisant les risques des échecs majeurs et en intégrant les attentes des jeunes dans l'équation de la planification, ils auront plus de chance à préparer la région pour les défis à venir.

###



² Chef Division vulgarisation et suivi-évaluation à l'Agence Nationale de l'Aquaculture du Sénégal
 The WorldFish Center – Malaysia Office, Jalan Batu Maung, Batu Maung, 11960 Bayan Lepas, Penang, MALAYSIA
 MAIL PO Box 500 GPO, 10670 Penang, MALAYSIA
 PHONE (+60-4) 626 1606 • FAX (+60-4) 626 5530 • EMAIL worldfishcenter@cgiar.org



Le WorldFish Center est une organisation internationale de recherche à but non lucratif qui lutte contre la pauvreté et la faim à travers des activités de recherche visant à améliorer la pêche et l'aquaculture dans les pays en développement. Il est l'un des 15 centres supportés par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale. Le WorldFish travaille avec des partenaires en Afrique, en Asie et dans le Pacifique Sud en vue d'identifier des solutions scientifiques pour aider les pays à atténuer les effets du changement climatique sur la pêche et l'aquaculture et à s'y adapter. Basé à Penang, Malaisie, le WorldFish a des projets dans plus de 20 pays en Asie, en Afrique et dans le Pacifique. Ces projets sont gérés par 8 bureaux régionaux.

Pour plus d'informations, prière de visiter www.worldfishcenter.org.

Le Centre Leibniz d'écologie tropicale marine (ZMT par son acronyme allemand) a été créé en 1991 en tant qu'institut associé de l'Université de Bremen et est devenu en 2009 membre de la prestigieuse *Leibniz Association* (WGL par son acronyme allemand). Avec plus de 50 chercheurs, le Centre vise à servir de base scientifique pour la protection et l'utilisation durable des écosystèmes côtiers tropicaux. Ces activités incluent la recherche interdisciplinaire, le renforcement des capacités et le travail de consultance sur des questions liées aux écosystèmes côtiers tropicaux et leur réponse aux impacts humains et aux changements naturels.

Pour plus d'informations, prière de visiter <http://www.zmt-bremen.de/en>

L'Initiative Mundus maris est une association à but non lucratif, qui facilite la collaboration et la solidarité internationale. Elle est spécialisée dans la mobilisation conjointe des chercheurs, des artistes, des écoles et des jeunes pour appuyer le fonctionnement des écosystèmes marins et côtiers, de même que la résilience des peuples de la mer.

Pour plus d'informations, prière de visiter <http://www.mundusmaris.org> (présentement dans cinq langues).

QUEST_Fish est un projet d'un consortium d'institutions leaders britanniques et internationales, dont le WorldFish Center, qui évalue, à travers une approche multidisciplinaire fonctionnant à plusieurs échelles, les impacts probables du changement climatique sur le secteur de la pêche et comment ils affectent d'autres risques et vulnérabilités dans ces systèmes.

Pour plus d'informations, prière de visiter <http://web.pml.ac.uk/quest-fish/default.htm>.



The WorldFish Center – Malaysia Office, Jalan Batu Maung, Batu Maung, 11960 Bayan Lepas, Penang, MALAYSIA

MAIL PO Box 500 GPO, 10670 Penang, MALAYSIA

PHONE (+60-4) 626 1606 • FAX (+60-4) 626 5530 • EMAIL worldfishcenter@cgiar.org